



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

www.abc-lefrance.com

JOUE-LA COMME BECKHAM

Bend it like Beckham

DE GURINDER CHADHA

fiche film

FICHE TECHNIQUE

GRANDE-BRETAGNE - 2002 - 1h52

Réalisatrice :
Gurinder Chadha

Scénario :
Gurinder Chadha
Guljit Bindra
Paul Mayeda Berges

Image :
Jong Lin

Montage :
Justin Krish

Interprètes :
Parminder Nagra
(Jess)
Keira Knightley
(Jules)
Jonathan Rhys Meyers
(Joe)
Anupam Kher
(M. Bhamra)



SYNOPSIS

Jess, une jeune fille d'origine indienne vivant en Angleterre, est passionnée de football. Alors que ses parents aimeraient la voir bonne cuisinière, étudiante modèle et future femme du mari idéal, Jess préfère aller taper dans la balle avec des camarades et confier ses malheurs au poster de son Dieu, David Beckham. Jusqu'au jour où une autre joueuse, Jules, la remarque et l'entraîne dans son équipe de foot féminin. Pour Jess, c'est évidemment le bonheur, entre les compétitions et la reconnaissance des autres joueuses, mais aussi le début des ennuis : comment faire accepter à ses parents, excités par le mariage traditionnel de sa soeur aînée, qu'elle veut faire une carrière dans le football ? Même si son manager sait qu'elle en a les capacités, elle restera une jeune femme, indienne de surcroît, dans un univers d'hommes...



CE QU'EN DIT LA PRESSE

Cinéma.com - Guillaume Tion

De quoi composer une mosaïque de caractères et de situations qui resteront longtemps dans la tête du spectateur. Une réussite.

TéléCinéObs - J.-P. Guérand

Ce conte de fées sur ballon rond et de parité souriante possède tous les arguments pour rallier à sa cause le public le plus vaste possible. But !

Zurban - N. T. Binh

La réalisation sans surprises est soutenue par un casting parfait ; elle se permet au passage quelques piques bienvenues contre les préjugés de classe, de race et de sexe.

Télérama - Cécile Mury

Un divertissement léger, mais agréable, qui, à l'instar de Jess (énergique Parminder Nagra) «la joue» droit au but.

Le Figaroscope - Emmanuèle Frois

Une comédie anglo-indienne qui évite les clichés et dégage une énergie, un enthousiasme, un humour contagieux.

Le Parisien - Alain Grasset

Bien joué, rythmé, percutant et doté d'un humour typiquement british, ce film se regarde comme un match de gala.

Aden - Philippe Piazzo

Un film que devraient adorer les adolescents, et ceux qui le sont restés.

Filmdeculte.com - Nicolas Bardot

(...) Si la mise en scène de Gurinder Chadha n'a rien de révolutionnaire, la réalisatrice a su insuffler le punch nécessaire à ce type de comédie, aidée en cela par un casting au diapason (Parminder K.Nagra, Keira Knightley et Jonathan Rhys-Meyer) et une bande son sautillante. (...) [Le film] rejoindra assurément le rang des meilleures comédies de l'année, celles dont l'efficacité et les ondes euphorisantes impriment un sourire longtemps après la séance.

Ouirock.com - Amélie Chauvet

Joue la comme Beckham est une comédie très sympathique, qui réussit à faire passer son message de tolérance sans temps mort ni leçon de morale.

Cahiers du Cinéma - N. Chemin

Et Beckham dans tout ça ? Il entre dans le film, in extremis, pendant les arrêts de jeu, pour une savoureuse apparition.

Libération - C.-A. Poirier

Ajoutez à cela quelques clichés qui se voudraient savoureux sur le sport et les filles en général, du genre lesbienne pas lesbienne, et vous tenez le ton général du troisième film de la réalisatrice britannique d'origine indienne Gurinder Chadha.

Les Inrockuptibles - Alex Masson

Une comédie sociale sur fond de foot, d'un bon niveau de deuxième division. Pas plus, pas moins.

Chronic'art.com - J.-P. Tessé

Le seul vrai plaisir de cinéma que l'on peut saisir au vol dans ce film est la présence et les yeux clairs de Jonathan Rhys-Meyers, inoubliable Brian Slade / David Bowie dans le magnifique **Velvet Goldmine** de Todd Haynes. A part cela, pas grand-chose à signaler, des scènes de foot claustrophobiques (donc ratées), une morale disneyenne (...), une petite réflexion sur l'émancipation des jeunes filles indiennes (...) et un sympathique générique de fin (...).

Première - Christophe Narbonne

A force d'être désamorçées, les situations dramatiques n'ont plus aucun impact et les éléments de comédie manquent de piquant.



A PROPOS DE ...

Un scénario autobiographique
Joue-la comme Beckham dépeint la vie d'une famille indienne, épris de tradition et de culture. La réalisatrice et co-scénariste du film, Gurinder Chadha, a inclus de nombreux éléments autobiographiques dans l'histoire, comme le quartier londonien de West London où se déroule l'action, mais aussi les relations conflictuelles entre son père et elle. Dans le film, on retrouve cette opposition parentale. Jess (Parminder Nagra) désire jouer au football, ses parents s'y opposent catégoriquement, préférant qu'elle soit à la maison pour apprendre à être une bonne épouse. Le film pourrait délivrer le message suivant : ce qui plait aux enfants ne plait pas nécessairement aux parents. Ceci est aussi bien valable dans la communauté indienne que dans une famille britannique. On le remarque dans le film avec le désaccord entre Jules (Keira Knightley) et sa mère au sujet du foot.

Un choix judicieux

Pour donner vie à cette histoire, la réalisatrice s'est attachée les services d'acteurs plus ou moins confirmés. Le rôle de Jess est tenu par l'inexpérimentée Parminder Nagra et celui de Jules / Juliette fut confié à la sublime Keira Knightley. Parminda Nagra, actrice d'origine indienne, était une novice, elle fut repérée par Gurinder Chadha lors d'une représentation théâtrale. Keira Knightley au contraire, fait du cinéma depuis sa

plus petite jeunesse, on a pu la voir à l'âge de 14 ans dans **Star Wars : Episode 1** (1999), dans **The Hole** (2001) ou dernièrement dans **Pirates des Caraïbes : la légende du Black Pearl** (2003). (...) Sa côte à Hollywood est à la hausse ! Dans **Joue-la comme Beckham**, les filles sont énergiques et agréables, toutes les deux apportent beaucoup d'esprit, d'émotion à leurs personnages respectifs. Notons également les bonnes performances de Jonathan Rhys-Meyers (**Velvet Goldmine**) et d'Anupam Kher (plus de 130 films à son actif).

http://www.dvdcritiques.com/critiques/dvd_visu.aspx?dvd=961

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

(...) En quoi le film est-il autobiographique ?

Durant toute mon adolescence, j'ai tout fait pour ne pas ressembler à une Indienne typique et soumise. Ma mère voulait que j'apprenne à faire la cuisine, et moi je refusais énergiquement. Pour moi, c'était très oppressant de ne devenir qu'une bru parfaite. Quand j'avais cinq ans, ma mère est allée en Inde pour m'acheter ma robe de mariée et mes bijoux ! Les Indiens sont obsédés par le mariage. Je ne voulais pas être ce qu'on attendait de moi. J'ai eu de la chance avec mon père : il était secrètement content que je refuse

ce rôle. Il n'aimait pas la façon dont les femmes étaient traitées dans la communauté indienne, et m'a encouragée à ouvrir ma gueule. Je ne l'ai pas déçu ! (rires)

Qu'a pensé David Beckham du projet ?

On a dû lui envoyer la toute première version du scénario, pour avoir son autorisation. Ça s'est fait en 1998, à l'époque de la Coupe du Monde en France. C'était une période très dure pour lui, toute l'Angleterre le haïssait (Ndlr : à cause de son expulsion au cours du match contre l'Argentine) et tout le monde pensait que sa carrière était terminée. Quand on lui a envoyé le scénario, il y a tout de suite eu un bon écho dans son entourage, car le scénario était un hommage à Beckham. On était les seuls à être gentils avec lui ! Il a tout de suite donné son accord. Et puis David Beckham adore le football féminin. C'est quelqu'un qui a changé radicalement l'image du footballeur. Mon film parle de la féminité. Avant lui, les footballeurs avaient la réputation d'être des machos, des dragueurs qui boivent de la bière. Et il est arrivé : un homme qui mange sainement, un père de famille idéal, qui porte des jupes et adore être une icône gay et qui le dit à la télévision. C'est vraiment quelqu'un de bien. (...) On voulait à tout prix que le film sorte avant la Coupe du Monde 2002, juste au cas où il ait un nouveau problème ! (rires)



Vos scènes de football sont assez impressionnantes. Ont-elles été difficiles pour vous à tourner ?

J'ai beaucoup travaillé pour que les scènes de foot fonctionnent. J'ai engagé Simon Clifford, un coach qui avait travaillé sur **Jimmy Grimble**, un très joli film sur le football. J'aimais beaucoup les scènes de foot dans ce film. Il a entraîné les filles pendant deux mois. Je n'attendais pas qu'elles jouent très bien au foot, mais que leur jeu soit puissant, énergique. Je voulais qu'elles soient à l'aise avec le ballon, qu'elles puissent faire des passes. Je ne leur ai pas mis la pression pour qu'elles soient parfaites. Elles sont devenues de plus en plus à l'aise. C'est une méthode brésilienne, on a suivi la technique d'entraînement du Futebol de Salao. En Angleterre, on vous apprend à vous débarrasser du ballon dès que vous le touchez. Au Brésil, on prend le ballon, on joue avec.

Votre famille a joué dans le film. Comment ça s'est passé ?

Très bien, même si ça m'a fait peur ! Ma famille passait son temps à tout critiquer, notamment les décors. C'était difficile de les diriger, de leur faire comprendre que c'était moi qui décidais. Ma mère et mes tantes ont joué dans le film. Je ne leur ai pas donné le scénario à lire, je leur ai juste dit " asseyez-vous sur le canapé et c'est tout ce que vous aurez à faire". Quand ma mère a découvert qu'elle était sur l'affiche, elle a vu rouge : "on me voit sur les autobus !" Toute la famille se moque

d'elle maintenant qu'elle est une star ! (rires). Elle a aimé le film, elle a reconnu mon père dedans. Mais elle, elle ne s'est pas recon nue !

*Propos recueillis à Dinard
par Marc Kressmann
www.mcinema.fr*

BIOGRAPHIE

Réalisatrice, Producteur associé, Productrice, Scénariste britannique, Journaliste puis réalisatrice de documentaires pour la BBC et Channel 4, Gurinder Chadha signe son premier long-métrage, **Une balade a Blackpool (Bhaji)** en 1993.

Déjà évocatrice des origines indiennes de la cinéaste britannique, cette comédie dramatique, Prix du jury au Festival de Locarno et retenu par le BAFTA Award du meilleur film britannique en 1994, est suivie près de sept ans plus tard par **What's Cooking ?**, qui fait l'ouverture du Festival de Sundance 2000.

En 2002 sort la comédie **Joue-la comme Beckham (Bend it like Beckham)** située dans le milieu du football féminin, succès surprise de l'année au box-office anglais.

www.allocine.fr

FILMOGRAPHIE

Longs métrages :
Bhaji 1993
Une balade a Blackpool
What's Cooking ? 1999
Bend it Like Beckham 2002
Joue-là comme Beckham

[Documents disponibles au France]

Revue de presse franco-anglaise
Positif n°502
Cahiers du Cinéma n°573
Fiches du Cinéma n°1677
CinéLive n°63